

Présent sur les deux campus de l'UQAR

Création d'un Groupe institutionnel de recherche sur l'apprentissage et la socialisation (APPSO)

SOMMAIRE



Historiquement, dans quelle région du Québec compte-t-on le plus de décès causés par des avalanches?

► p. 4



Bilan d'un stage au Burkina Faso pour 20 étudiantes en éducation de Lévis

► p. 6



Lise Chamberland, étudiante en sciences infirmières, a obtenu la bourse Banting & Best pour sa recherche sur la prévention des maladies cardiovasculaires auprès de travailleurs.

► p. 8



De l'île de La Réunion à Rimouski : si loin, si près...

► p. 12

Un nouveau Groupe de recherche institutionnel, (Groupe APPSO), vient d'être officiellement mis en place à l'Université du Québec à Rimouski dans le domaine des sciences de l'éducation. Ce groupe de recherche réunit déjà 14 professeurs en éducation, tant au campus de Rimouski qu'à celui de Lévis. Il s'intéressera particulièrement aux questions reliées à l'APPrentissage et à la SOcialisation chez les jeunes.

« Ce sont là des préoccupations cruciales dans le domaine de l'éducation actuellement au Québec », affirme **Jean-Yves Lévesque**, professeur en éducation à Rimouski et directeur de ce nouveau groupe de recherche. « Si nous voulons qu'il y ait moins de décrochage scolaire, si nous voulons que les futures générations arrivent bien formées et compétentes sur le marché du travail, il est important de mieux comprendre le contexte d'apprentissage et de socialisation qui fait que les jeunes persèverent dans leurs études. »

« Nous avons à l'UQAR une belle variété d'expertises dans des domaines complémentaires, ajoute **Martin Gendron**, professeur en éducation à Lévis et codirecteur du nouveau groupe de recherche. La création d'un tel groupe est une occasion d'encourager les discussions entre les spécialistes et les intervenants, d'échanger sur nos questionnements et nos approches. Ça permet aussi aux professeurs plus expérimentés de fournir des conseils

aux nouveaux professeurs et aux étudiants intéressés par ces questions. Ça peut être très stimulant. »

« La création de l'APPSO, explique Jean-Yves Lévesque, vise également à mieux affirmer notre volonté de renforcer la pertinence sociale de la recherche et de la rendre davantage utile au développement

économique et au mieux-être des individus et des collectivités, dans les régions que nous desservons et dans tout le Québec. Par des publications et des communications, le Groupe peut assurer la promotion et la diffusion des travaux de recherche réalisés au sein du groupe. »

Deux thèmes centraux unifient les recherches des membres du groupe, soit l'étude de l'**apprentissage** (incluant les apprentissages culturels, sociaux et professionnels) ainsi que l'étude des caractéristiques et des processus de **socialisation** (définis autour de l'intégration et de la participation).

Suite en page 3



Photo : Hélène Bélanger

Titulaire d'une nouvelle Chaire de recherche

Dominique Gravel : de nouveaux modèles pour penser l'écologie

Professeur régulier en biologie à l'UQAR depuis juin 2009, M. **Dominique Gravel** est le titulaire de la nouvelle Chaire de recherche du Canada en Écologie des écosystèmes continentaux.

D'abord bachelier en foresterie

à l'Université Laval, ses études graduées l'ont ensuite amené du côté de l'écologie théorique. Il a fait notamment un postdoctorat partagé entre les universités McGill et Montpellier II.

Le programme de recherche que mène Dominique Gravel, en tant

que titulaire de la Chaire de recherche, assimile les disciplines de l'écologie des communautés, des écosystèmes et des paysages. Au moyen de modèles mathématiques, informatiques et d'expériences sur le terrain, ces travaux posent les assises fondamentales pour prédire comment les écosystèmes s'organiseront à la suite des changements globaux.

Ces travaux de recherche permettront de distinguer les propriétés fondamentales qui déterminent l'importance d'une espèce pour le bon fonctionnement de l'écosystème. Cette connaissance est nécessaire

pour la protection de la biodiversité du Canada dans un environnement en changement.

L'honorable **Gary Goodyear**, ministre d'État (Sciences et Technologie), a annoncé un investissement de 159 millions \$ pour financer l'attribution et le renouvellement de 181 chaires de recherche du Canada dans 45 universités canadiennes. « Le gouvernement du Canada investit dans les domaines de la science et de la technologie afin de renforcer l'économie du pays et d'améliorer la qualité de vie de ses habitants » a souligné le ministre Goodyear.

Suite en page 2

DANS CE NUMÉRO :

Survolt des années 1979 à 1989 à l'UQAR	p. 2
Un nouvel outil de recherche à la bibliothèque	p. 3
Activités à venir	p. 5
Hélène Sylvain : des collaborations internationales sur le VIH Sida	p. 8
Signature de la convention collective avec le SCFP 1575	p. 9
Les sculptures de Roger Langevin	p. 12

Gravel (suite)



Sous la diversité de ses objets d'études se trouve une passion pour la biodiversité et son fonctionnement, que **Dominique Gravel** aborde par le biais de la modélisation. « Je suis assez polyvalent, confie-t-il, car je m'intéresse d'abord aux questions posées par l'application d'un modèle et ensuite à l'écosystème utilisé pour le tester. » Il précise que son travail de chercheur est ancré dans la *théorie des méta-écosystèmes*. « Plutôt que d'étudier les écosystèmes localement, il s'agit de mieux comprendre quels sont les échanges qui interviennent entre eux. Je travaille donc à l'élaboration de modèles mathématiques pour construire des hypothèses dans des contextes complexes, avant qu'elles soient mises à l'épreuve par des expériences sur le terrain. »

Dominique Gravel indique que si l'écologie appliquée oblige parfois à l'observation de vastes territoires pendant de nombreuses années, elle peut aussi toucher l'infiniment petit. « Pendant mon stage postdoctoral, nous avons étudié en laboratoire des bactéries provenant de la mer Méditerranée. L'avantage de ce genre d'études, c'est que dans un flacon d'un demi-millilitre, on a presque autant de bactéries qu'il y a d'humains sur la Terre. On peut donc cultiver en laboratoire l'équivalent d'un écosystème et en même temps, le faire évoluer très rapidement! »

Quant à ses activités d'enseignement, il précise qu'elles se limiteront, cet automne, à quelques séminaires et conférences, en étant toutefois appelées à augmenter dans les trimestres à venir.

Phillip Schubbe-Coquereau



Réunion des employés de l'UQAR, au début des années 1980. Plusieurs d'entre eux sont maintenant à la retraite.

40 ans
UQAR

L'UQAR A 40 ANS

L'Université dans les années

Née en 1969, dans l'ébullition fertile de la Révolution tranquille, l'Université du Québec à Rimouski fête ses 40 ans cette année. UQAR-info propose, au cours de l'automne 2009, une série de textes rappelant quelques faits marquants de l'évolution de l'Université au fil de ces quatre décennies. Faisons le point sur les années 1979 à 1989.

par Mario Bélanger

Contexte

En 1979, René Lévesque dirige le Québec. La pièce de théâtre Broue et l'opéra-rock Starmania font leur apparition. Les Canadiens remportent une quatrième Coupe Stanley consécutive. Les Nordiques jouent pour la première fois dans la Ligue nationale de hockey. Le pilote Gilles Villeneuve domine la course automobile en Formule 1. Sur la scène internationale, Mme Margaret Thatcher remporte les élections en Grande-Bretagne alors que Saddam Hussein devient président de la république en Irak. À Téhéran, l'ambassade américaine est prise en otage.

Pour les années 1980, l'événement marquant aura été la forte croissance du nombre d'étudiants, ce qui a conduit à un agrandissement majeur du campus rimouskois. Entre 1977 et 1982, par exemple, l'UQAR est passée de 900 à plus de 1500 étudiants à temps complet, soit une augmentation de 66%. Les programmes en administration et en éducation connaissent des hausses fulgurantes. L'espace est insuffisant. À Rimouski, l'Université devait louer des locaux dans cinq différents édifices en ville, pour des bureaux et des salles de cours. Un agrandissement devenait essentiel... Finalement, en septembre 1983, les étudiants font leur rentrée dans une université plus vaste de 20%. L'atrium, ainsi qu'une bibliothèque et une cafétéria toutes nouvelles, font dorénavant partie de la réalité, tout comme l'amphithéâtre F-215 et plusieurs nouvelles salles de classe.

Dans les villes du territoire, les formations à temps partiel sont également très appréciées dans les années 1980. L'UQAR profite de son expertise en décentralisation de l'enseignement pour prendre de l'expansion. En particulier, considérant la

forte demande des gens de Lévis pour des formations à temps partiel, l'UQAR ouvre à la fin de 1980 un bureau régional dans cette ville, à Place Tanguay. Au départ, Robert Paré est le seul employé permanent basé à Lévis. Des cours sont dispensés

au Collège de Lévis, à la Polyvalente de Lévis, au Centre de formation Desjardins et au Motel Tanguay. À la grandeur du territoire, l'un des programmes qui connaît une grande popularité est le certificat en animation des petits groupes.

Dans les faits saillants de cette décennie, il faut retenir la crise économique qui a sévi des années 1982 à 1986 (choc pétrolier, pertes d'emplois, hausse des taux d'intérêt), qui a eu des impacts déstabilisants sur les finances de l'UQAR. Il faut aussi noter la volonté nette de l'Université de s'ouvrir sur le monde, en organisant des activités avec d'autres universités et en ouvrant ses portes à des étudiants provenant de nombreux pays.

À l'UQAR, les années 1980 commencent sous le règne du recteur Pascal Parent. Guy Massicotte prend la relève de 1982 à 1987. Jean Lebel assure un intérim avant de céder la place à Marc-André Dionne, qui sera en poste de 1988 jusqu'en 1995.

Au fil des ans

En 1980, le baccalauréat en sciences infirmières est lancé. L'UQAR offre une série de cours à la télévision, en collaboration avec les câblodistributeurs, notamment sur le développement de l'enfant. L'Association étudiante est créée.

1981 : pour la première fois, les octrois pour la recherche à l'UQAR dépassent un million \$. La revue *Urgences*, qui deviendra plus tard *Tangence*, publie son premier numéro. La bibliothèque de l'UQAR est désormais dépositaire des publications gouvernementales.

C'est en 1982 que l'UQAR inaugure son premier programme de doctorat, en océanographie. Une école d'été en animation écologique voit le jour, mettant en valeur des excursions dans la nature bas-laurentienne.

En 1983 est lancée la maîtrise en études littéraires.

En 1984, l'économie se porte mal et la direction de l'UQAR annonce le budget le plus



Inauguration d'un vaste agrandissement à l'UQAR en 1983, en présence de Gilles Boulet (président UQ), Camille Laurin (ministre de l'Éducation), Guy Massicotte (recteur) et Alain Marcoux (député de Rimouski).



Dans les années 1980, l'inscription ne se faisait pas avec des ordinateurs, comme aujourd'hui.

restrictif de l'histoire de l'Université en matière d'expansion des ressources humaines et financières. La direction s'engage tout de même à munir certains services d'appareils de traitement de texte. (L'époque des machines à écrire tirait à sa fin). Le groupe de recherche en éthique Éthos démarre officiellement ses activités. Un convention des diplômés attire 400 personnes. Le traditionnel Midi-Minuit, qui célébrait le début de chaque session à l'UQAR, s'éteint, après 28 représentations.

En 1985, l'Université met en place une nouvelle politique sur l'usage du tabac; étudier et



Un étudiant africain en Gestion des ressources maritimes reçoit une bourse des mains du recteur Marc-André Dionne, en présence du professeur Claude Rioux.

travailler « dans une atmosphère non polluée par la fumée » devient un droit.

En 1986 et dans les années qui suivent, l'UQAR accueillera pendant la période estivale une École d'été d'immersion en français pour des étudiants anglophones, en collaboration avec l'Université de l'Alberta (Faculté Saint-Jean). L'Université lance sa maîtrise en gestion des ressources maritimes, qui accueillera notamment de nom-

breux étudiants de l'Afrique francophone. En biologie, on opte pour une nouvelle orientation en aménagement de la faune. Au mois d'août ont lieu deux rencontres

internationales majeures : le colloque « Périls et catastrophes » et la Conférence sur la pêche artisanale et le développement économique.

En 1987, pour la première fois, l'UQAR décerne un diplôme de doctorat : à Nelson Belzile, docteur en océanographie, qui est maintenant professeur à l'Université Laurentienne. L'UQAR lance son doctorat en éducation et la maîtrise en gestion de projet. L'étudiante Monique Beurivage, de Lévis, reçoit le 10 000^e diplôme remis par l'UQAR.

En 1988, l'Université fait l'acquisition d'un premier bateau pour la recherche en océanographie, le Alcide-C.-Horth. On procède à l'inauguration des premières résidences sur le campus et les laboratoires de sciences et d'informatique sont rénovés. L'Association des aînés de l'UQAR est mise sur pied.

L'UQAR organise, en 1989, un Colloque international sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche. Un nouveau slogan institutionnel est lancé : *UQAR créatrice d'avenir*. L'UQAR accueille plus de 50 étudiants provenant de l'étranger.

Plusieurs invités de marque ont donné des conférences à l'UQAR durant les années 1980, notamment : Diane Bellemarre, Michel Chartrand, Charles Daudelin, Marc Ferro, Jean-Louis Gaudet, Algirdas J. Greimas, Albert Jacquard, Michel Jurdant, Dr Fernand Labrie, Bernard Landry, Jacques Languirand, Jean-Jacques Servan-Scheiber et Alain Touraine.

À suivre dans le prochain numéro : l'UQAR dans les années 1990.

Groupe APPSO (suite)

Un quatrième Groupe de recherche à l'UQAR

Création du Groupe institutionnel de recherche sur l'APPrentissage et la SOcialisation (APPSO)



À RIMOUSKI. Jean Bernatchez, Rkia Laroui, Jean-Yves Lévesque (directeur), Natalie Lavoie et Frédéric Deschenaux. Absent : Adolphe Adihou.



À LÉVIS. En haut : Martin Gendron (co-directeur), Hubert Gascon et Jean-François Boutin. En bas : Monica Boudreau, Mélanie Tremblay et Pauline Beaupré. Absents : Isabelle Beaudoin et Nancy Boiteau. (Photo : Jacques d'Astous)

La création du groupe de recherche APPSO s'inscrit dans la poursuite du développement du secteur des sciences de l'éducation ainsi que dans la volonté de développement institutionnel de l'UQAR. Il s'agit du quatrième groupe de recherche institutionnel de l'UQAR, les autres étant le GRIDEQ (développement régional), Éthos (éthique) et Bionord (biologie et géographie).

Le fonctionnement du groupe APPSO, sur deux campus, représente un défi nouveau et particulier. Ainsi, l'assemblée est composée de l'ensemble des membres réguliers. Ceux-ci élisent leurs représentants à un comité de coordination, soit trois membres réguliers issus de chaque campus. De ces six membres réguliers siégeant au comité de coordination, deux sont élus à titre de directeur et de codirecteur, en s'assurant que chaque campus soit représenté.

État de la situation

« Les personnes moins scolarisées sont susceptibles de connaître des difficultés multiples, à la fois individuellement et socialement », constate Martin Gendron. En 2001 au Québec, plus de 1,3 million d'adultes âgés de 15 à 64 ans n'étaient pas titulaires d'un diplôme du secondaire, soit plus du quart de la population. De telles lacunes conduisent à des problèmes d'intégration et à un accès plus difficile au marché du travail.

Une récente étude du ministère de l'Éducation (2006) montre que le nombre d'emplois disponibles pour les personnes sans diplôme du secondaire a chuté de 40,5 % entre 1990 et 2005, alors que le nombre d'emplois destinés aux diplômés universitaires a augmenté de 92,8 % pendant la même période.

Une faible scolarisation peut également entraîner d'autres conséquences, poursuit M. Lévesque. « On peut donner pour exemple les difficultés liées à la contribution parentale dans la réussite scolaire des enfants, la capacité de s'adapter aux changements, les possibilités d'accès à l'information ou bien la participation à la vie démocratique. »

Même si elle ne constitue pas le seul lieu d'apprentissage de l'élève, l'école continue de jouer un rôle irremplaçable en ce qui a trait au développement intellectuel et à l'acquisition des connaissances. Savoir lire, savoir écrire, savoir communiquer oralement et savoir résoudre des problèmes mathématiques : voilà des compétences essentielles pour fonctionner adéquatement dans la société.

« Afin de mieux prévenir et de mieux intervenir, constate M. Gendron, il est nécessaire de connaître les diverses populations qui vivent dans les milieux scolaires et les différents facteurs de risque. Nos recherches pourront apporter une contribution utile. » La

programmation de recherche des membres du groupe comprend à la fois des recherches de nature fondamentale et des recherches de nature appliquée. De plus, leur préoccupation est de conduire des recherches en relation avec les milieux de pratique.

Selon Jean-Yves Lévesque, « le Groupe APPSO a pour volonté d'identifier les interventions exemplaires qui assurent aux populations à risque d'échec la possibilité de réussir et de participer pleinement à la vie sociale. La création du groupe permet de regrouper les expertises, de soutenir les initiatives, de faciliter les collaborations,

d'organiser des colloques, etc. »

L'éducation à l'UQAR

Le Département des sciences de l'éducation, déjà présent sur les deux campus de l'UQAR, est l'hôte d'une vingtaine de programmes de formation répartis entre les trois cycles universitaires et la formation continue. Ces programmes permettent aux étudiants d'acquérir les compétences pertinentes pour œuvrer dans les champs de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire, de l'enseignement en adaptation scolaire et sociale, de l'enseignement secondaire et de l'enseignement professionnel.

L'UQAR accueille plus de 1500 étudiants dans ses programmes en éducation au 1^{er} cycle. On en compte aussi plus de 140 aux 2^e et 3^e cycles, en éducation et en administration scolaire. Les inscriptions dans les programmes en éducation représentent plus du tiers des effectifs étudiants.

Le corps professoral est réparti sur les deux campus, dont 25 oeuvrant à Rimouski et 18 à Lévis. Notons que plus du tiers de l'équipe est entré en fonction à l'UQAR depuis l'année 2000.

Mario Bélanger

Une équipe aux talents variés

Voici les 14 membres actuels du Groupe de recherche APPSO de l'UQAR, avec leurs champs de spécialisation. Ce regroupement vise à devenir une structure de concertation, arimant une partie des expertises en sciences de l'éducation autour du domaine de l'apprentissage et de la socialisation.

D'abord, les membres réguliers, dont la majorité des travaux de recherche sont directement reliés à l'apprentissage et à la socialisation. Au campus de Rimouski : Jean-Yves Lévesque (lecture et écriture, de l'enfance à l'âge adulte), Frédéric Deschenaux (formation professionnelle), R'Kia Laroui (lecture et littérature jeunesse), Natalie Lavoie (lecture et écriture), Jean Bernatchez (administration et politiques scolaires). Au campus de Lévis : Martin Gendron (troubles du comportement et socialisation), Hubert Gascon (déficience intellectuelle et troubles envahissants du développement (TED)), Isabelle Beaudoin (émergence de la lecture et de l'écriture), Monica Boudreau (émergence de la lecture et de l'écriture et littératie familiale) et Nancy Boiteau (mesure et évaluation des apprentissages).

Et puis les membres associés, qui ont aussi des intérêts directs pour ces thématiques. À Lévis : Mélanie Tremblay (didactique des mathématiques), Pauline Beaupré (déficience intellectuelle et TED) et Jean-François Boutin (littérature jeunesse et bandes dessinées). À Rimouski : Adolphe Adihou (didactique des mathématiques).

D'autres membres devraient se joindre au Groupe au cours de l'année, non seulement des professeurs (membres réguliers ou associés), mais aussi des membres invités et des étudiants de maîtrise et de doctorat, en autant qu'ils collaborent avec au moins un membre régulier.

Bibliothèque de l'UQAR

Nouvel outil de découverte



Denis Boisvert en compagnie de quelques bibliothécaires : Marcelle Martin, Josée Pelletier, Danielle Savard et Isabelle-Annie Lévesque.

La bibliothèque de l'UQAR dispose depuis peu d'un nouvel outil de découverte qui devient la porte d'entrée vers la majorité des ressources accessibles tant sur place qu'en mode électronique.

« C'est un outil très performant et intuitif qui a été commercialisé par ExLibris sous le nom de Primo », explique le directeur de la bibliothèque de l'UQAR, M. Denis Boisvert. « La majorité des bibliothèques du

réseau de l'Université du Québec en font l'utilisation, incluant l'UQÀM. Des bibliothèques universitaires en Colombie-Britannique, aux États-Unis, en Australie et même en Chine l'utilisent également. »

À l'adresse suivante, sur Internet, il est possible de parcourir une collection de capsules animées pour avoir en brève démonstration des possibilités et des avantages du nouvel outil :

<http://minutebrillante.quebec.ca>

Raffinement

En plus de permettre de trouver un livre ou un article par différents mots-clés, le nouvel outil aide à raffiner ses recherches avec plus de précision, que ce soit pour le genre de documents, la langue ou la date de publica-

tion, l'auteur, etc. L'outil fait partie d'une nouvelle génération d'interfaces de recherche qui fournit un accès intégré aux diverses sources d'information de la bibliothèque, par exemple : bases de données, périodiques et livres électroniques, etc. Toujours à partir de la même requête, cet outil permet d'accéder aux ressources des autres bibliothèques universitaires québécoises en sélectionnant une cible préétablie.

« Avec cet outil, il est possible d'avoir une vue d'ensemble des ressources pertinentes, en fonction de la recherche en cours, avec l'ajout de brefs résumés, de tables des matières et de pages couvertures », constate Isabelle-Annie Lévesque. Bibliothécaire à l'UQAR, Isabelle a été le point de contact pour l'im-

plantation de ce nouvel interface de recherche à l'UQAR et pour organiser des démonstrations auprès du personnel de la bibliothèque.

Le nouvel outil de recherche de la bibliothèque permet aussi de faire des réservations, de renouveler les prêts, de sauvegarder des recherches, de conserver des notes personnelles sur ses lectures, etc. Il intègre un mode de recherche par navigation accompagné d'éléments visuels interactifs.

Seulement à l'UQAR (aux campus de Rimouski et de Lévis), les usagers de la bibliothèque ont accès à environ 55 000 périodiques électroniques (incluant environ 25 000 ressources gratuites).

Mario Bélanger

Avalanches mortelles au Québec : la région de Lévis est la zone la plus touchée

Les avalanches de neige ont causé 73 décès au Québec, entre 1825 et 2007. La région de Chaudière-Appalaches compte le plus grand nombre de victimes, avec 27 décès, soit plus du tiers. C'est la région de la Capitale Nationale qui suit, avec 19 décès, suivie loin derrière par le Nord du Québec (9), la Gaspésie (7) et la Côte-Nord (5). Les autres régions sont peu affectées.



après une forte chute de neige (tempête, blizzard).

Les deux conditions propices à une avalanche sont d'avoir des précipitations solides abondantes et des pentes suffisamment raides pour permettre le départ des coulées de neige. « Contrairement à l'idée répandue, les avalanches n'arrivent pas que dans les hautes montagnes, affirme le géographe. Toutes les régions du Québec possèdent des pentes susceptibles de produire des avalanches. Les pentes peu boisées sont plus à risque. »

Professeur de géographie à l'UQAR, M. **Bernard Héту** a réalisé, en collaboration avec **Kati Brown** (UQAR) et **Daniel Germain** (Université du Québec à Montréal), un inventaire historique des avalanches mortelles au Québec depuis 1825. L'étude a été publiée dans les Actes de la 4^e Conférence canadienne sur les géorisques, en 2008.

En compagnie de **Dominic Boucher**, un diplômé de l'UQAR en géographie qui est maintenant coordonnateur au Centre d'avalanche de la Haute-Gaspésie (CAHG), Bernard Héту a présenté les résultats de

cette enquête dans le cadre de l'International Snow Science Workshop, à Davos, en Suisse (28 septembre au 2 octobre) (www.issw.ch). Leur communication s'intitule : « La 'mort blanche' au Québec (Canada) depuis 1825 : de la prise de conscience du problème à la gestion du risque ».

Pour mener à terme cette recherche, il a fallu croiser des enquêtes des coroners, des articles publiés dans les journaux et des compilations déjà publiées. On a ainsi retracé 43 avalanches de neige mortelles au Québec depuis 1825. « Le bilan provisoire de l'analyse s'élève à 73 morts et près de 70 blessés,

explique M. Héту. L'une des surprises de cette enquête est le grand nombre d'avalanches qui se sont produites en milieu résidentiel, avec 11 accidents, 37 morts et 42 blessés, principalement dans les villes de Lévis et de Québec. »

Il est important de signaler que près de la moitié des décès (32 morts en 14 accidents) sont survenus sur le territoire urbain des villes de Lévis et de Québec, sur les escarpements qui encadrent le fleuve Saint-Laurent. Plusieurs grosses avalanches ont frappé cette zone au cours du 19^e siècle. Ainsi, des avalanches ont causé plusieurs morts à Lévis en février 1825, en mars 1869 et en février 1898.

Le pire accident jusqu'à maintenant, et le plus dramatique, est celui survenu le 1^{er} janvier 1999, à Kangisualujjuak, dans le Nord du Québec. Une école avait été enfoncée par une grosse avalanche, causant 9 morts et 25 blessés parmi la population qui festoyait dans le gymnase.

Selon l'enquête, on dénombre en tout 25 accidents reliés aux activités sportives (ski, toboggan, motoneige, etc.) pour un total de 29 morts, auxquels s'ajoutent quelques accidents dans des corridors routiers, dont trois mortels. La majorité des accidents se sont produits sur des pentes relativement courtes, pendant ou immédiatement

Il demeure que les montagnes représentent un danger. Au Canada, 61% des mortalités causées par des avalanches se produisent en Colombie-Britannique alors que le Québec n'en compte que 10%.

Le chercheur Bernard Héту reconnaît qu'il reste encore de nombreuses archives régionales qui n'ont pas été consultées ou qui ont été perdues, surtout au 19^e siècle. Ce bilan pourrait donc être appelé à augmenter.

Mario Bélanger

M. Jean-Nil Thériault, vice-président du Conseil de la famille et de l'enfance



M. Jean-Nil Thériault a été élu vice-président du Conseil de la famille et de l'enfance du Québec pour un mandat de deux ans. M. Thériault est directeur des services administratifs à l'UQAR au campus de Lévis.

Le Conseil est composé de quinze membres nommés par le gouvernement du Québec. Ceux-ci sont issus des milieux universitaires, syndicaux, communautaires ou encore simple citoyens et partagent une vision commune pour les questions familiales. Relevant du ministre de la Famille, le Conseil de la famille et de l'enfance est un organisme consultatif qui vise à développer une vision prospective afin de conseiller le gouvernement quant à l'orientation de ses politiques sociales. Félicitations à M. Thériault!

Jacques d'Astous

De l'île de La Réunion à Rimouski Si loin, si près...

Aller et retour, ils ont fait une quarantaine d'heures en avion seulement pour savourer quelques journées touristiques dans la région de Rimouski. Qui ça? **Simone Baret** et **Michel Permal**, un couple de Réunionnais qui a fait le voyage de l'île de la Réunion, au sud-est du continent africain, jusque sur la rive sud du Saint-Laurent.

D'une part, ils voulaient se familiariser avec cette contrée nordique dont ils avaient des échos favorables, à l'autre bout du monde. Et d'autre part, ils faisaient le voyage en compagnie de leur fille, **Stéphanie Rivière**, et d'une collègue et amie, **Anne-Florence Autale**, qui ont entrepris toutes deux des études à l'UQAR, respectivement en éducation et en études littéraires, en septembre 2009.

Ces quatre Réunionnais habitent à Saint-Pierre, une ville de 50 000 habitants, soit environ la taille de Rimouski. Stéphanie et Anne-Florence se connaissent depuis la maternelle et elles ont pour ambition de travailler dans l'enseignement. À l'UQAR, elles sont toutes les deux inscrites à une formation propédeutique qui les conduira à leur programme de maîtrise. Pour elles, c'est un rêve d'acquiescer une expérience internationale, ce qui représente une valeur certaine sur le marché de l'emploi.

Depuis 2004, l'UQAR a accueilli une trentaine d'étudiants provenant de la Réunion, cette



Simone Baret et Michel Permal, ici en compagnie des étudiantes Stéphanie Rivière et Anne-Florence Autale.

île lointaine qui fait partie de la France. Trois d'entre eux sont déjà diplômés de l'UQAR, en biologie, en océanographie et en développement régional. Les autres sont actuellement aux études, dans une dizaine de programmes différents.

Pourquoi avoir choisi Rimouski? « Nous avons assisté à la visite de la délégation québécoise qui est venue à La Réunion en novembre 2008 pour faire du recrutement, explique Stéphanie. Nous avons apprécié le discours dynamique de Mme **Vicky Jean**, qui représentait l'UQAR. Elle nous a mis en confiance. Par la suite, elle a toujours bien répondu à nos questions, par Internet. Alors, nous avons décidé de vivre cette expérience ici. »

« À Rimouski, ajoute Anne-Florence, nous avons la possibilité d'habiter en résidences, à même le campus. On se sent en sécurité. Aussi, les contacts me semblent faciles entre les étu-

dants, les professeurs et le personnel des services. C'est un environnement qui me plaît. »

« C'est certain que nous allons être éloignés de notre fille pendant ses études universitaires, explique Mme Baret. Mais c'est une réalité que vivent bien des parents. De plus, avec Internet, on peut garder le contact facilement. »

M. Permal affirme avoir été agréablement surpris par la qualité de la vie à Rimouski. « C'est une ville calme, accueillante, propre, avec de beaux paysages. C'est étendu. Nous avons séjourné Sainte-Luce aussi. Et un jour, j'aimerais revenir en hiver, juste pour voir les cabanes de pêche sur la banquise. »

De retour à La Réunion, voilà un couple qui partagera de bons souvenirs du Québec et du Bas-Saint-Laurent.

Mario Bélanger

L'Harmattan



Musiciens aguerris, trois employés de l'UQAR forment depuis le début de l'été un trio musical qui se spécialise dans le répertoire de Paul Piché. Louise Amyot (percussions), Mario Dubé (chant et guitare) ainsi que Gaétan Savard (basse) forment cette sympathique équipe. L'Harmattan est un vent chaud originaire du Sahara. C'est aussi le nom d'une maison d'édition, à Paris. Et on le retrouve dans le titre d'un roman de Sylvain Trudel, *Le souffle de l'harmattan*. Bon vent à ce trio!

10 et 11 novembre, à Rimouski

10^e Forum québécois en sciences de la mer

Prarrainé par l'Université du Québec à Rimouski, le Forum québécois en sciences de la mer aura lieu au Centre des congrès de l'hôtel Rimouski, les 10 et 11 novembre 2009. Il s'agit du 10^e grand

état et les services des écosystèmes en mutation, avec un regard particulier sur les questions de l'aquaculture, de la qualité de l'environnement et sur les changements climatiques. Il sera aussi question de circulation des

chercheurs de plusieurs universités et institutions), l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêche et Océans Canada), le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), le Réseau Aquaculture Québec (RAQ) ainsi que le Groupe de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie de l'UQAM (GÉOTOP).

Le comité scientifique de l'édition 2009 du Forum est composé de : **Serge Demers** (ISMER), **Ariane Plourde** (IML), **Maurice Levasseur** (QUÉBEC-Océan), **Anne de Vernal** (GEOTOP), **Céline Audet** (RAQ) et **Bruno Myrand** (MAPAQ).

Les présentations, données par des experts internationaux et par des professeurs et des étudiants du Québec, permettront de faire le point sur l'avancement des connaissances et d'établir les enjeux importants auxquels il faut s'attarder.

Quatre prix d'excellence de 500 \$ seront offerts aux étudiants auteurs des meilleures affiches et présentations orales.

Mario Bélanger, UQAR



événement de ce genre à se tenir au Québec depuis 1993, et il se déroule dans le cadre des dix ans de l'ISMER.

courants, de biodiversité, de l'impact des activités humaines sur les milieux aquatiques, de débits d'eau douce, etc.

Plus de 200 spécialistes membres de diverses organisations dédiées au développement scientifique maritime se donnent rendez-vous à ce Forum. Le thème de cette année porte sur

Plusieurs organisations unissent leurs forces pour faire de cet événement une réussite : l'Institut des sciences de la mer (ISMER-UQAR), Québec-Océan (qui regroupe des

La recherche en sciences infirmières

Le retour des Midis-Recherche

À fin de faire connaître les travaux de recherche en cours des professeurs, chargés de cours et étudiant(e)s des cycles supérieurs, le Département des sciences infirmières de l'UQAR vous convie à participer aux nouveaux Midis-Recherche. Cette activité se veut un lieu d'échange convivial sur différents thèmes touchant le monde de la recherche en santé et en sciences infirmières. Présentée sur une base mensuel-

le aux sessions d'automne et d'hiver, elle s'adresse à toutes les personnes intéressées incluant celles d'autres départements que les sciences infirmières. Elle est offerte sur les deux campus grâce à la visioconférence.

Les informations ayant trait à cette activité vous sont fournies sur le site Web de l'UQAR et dans l'UQAR-Info chaque mois. Des invitations sont également faites par courriel aux étudiants,

aux chargés de cours, aux professeurs et aux partenaires des milieux concernés.

Les personnes intéressées à animer une session portant sur différents thèmes de la recherche ou encore de présenter leurs travaux dans le cadre des Midis-Recherche sont invitées à communiquer avec **Lily Lessard**, professeure au Département des sciences infirmières (Campus de Lévis) lily_lessard@uqar.ca ou au poste 3350.

Une relève solide

Excellents résultats pour l'UQAR en recherche

« Nous avons eu une excellente année en termes de financement de la recherche », affirme le doyen des études supérieures et de la recherche à l'UQAR, M. **François Deschênes**. Pour l'année 2008-2009, les nouveaux octrois provenant des organismes paragouvernementaux ont totalisé plus de **5 millions \$**, alors qu'ils avaient atteint environ 2 M \$ dans les deux années précédentes.

Ces octrois pour la recherche sont accordés, sur la valeur des projets présentés et suite à une intense rivalité, par des organismes suivants : le **CRSNG** (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie) et le **CRSH** (Conseil de recherche en sciences

humaines) au palier fédéral, ainsi que le **FQRSC** (Fonds québécois de recherche sur la société et la culture) et le **FQRNT** (Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies) au palier du gouvernement du Québec.

En particulier, une équipe de l'UQAR a reçu à elle seule 1,1 M \$ par l'entremise du programme FONCER (sous la responsabilité du CRSNG), pour développer la formation en aquaculture chez les étudiants universitaires.

Et ce qui réjouit particulièrement le doyen Deschênes, c'est la solidité de la relève qui entreprend de développer de nou-

veaux projets en recherche. « Nos jeunes professeurs ont du succès dans leurs projets, explique-t-il. Par exemple, au FQRSC, en sciences humaines, sept projets sur les huit présentés ont été acceptés. Au FQRNT, en sciences, les deux projets soumis ont reçu un financement. C'est une relève qui promet. »

Au total, l'ensemble des subventions accordées à l'UQAR pour développer la recherche (projets et infrastructures) au cours de l'année 2008-2009 devrait s'approcher de **18 millions \$**, ce qui représenterait un record sans précédent pour l'Université.

Mario Bélanger

Du 4 au 7 novembre, à l'UQAR

Journées du savoir

Des activités spéciales se dérouleront à l'UQAR, tant du côté de Rimouski que de Lévis, entre le 4 et le 7 novembre 2009, à l'occasion des **Journées du savoir**. De telles journées seront organisées dans la plupart des universités québécoises, dans le but de sensibiliser la population à l'importance de la connaissance et de la vulgarisation dans la société d'aujourd'hui.

Au campus de **Lévis**, un rendez-vous est prévu le mercredi 4 novembre à 16h30, à l'amphithéâtre Telus. La présidente de l'Université du Québec, Mme **Sylvie Beauchamp**, parlera d'abord de l'importance de la formation universitaire dans la société du savoir. Puis, l'équipe du Département des sciences infirmières vous entretiendra de différents projets de recherche touchant la santé.

Au campus de **Rimouski**, les activités s'étendront du jeudi au samedi. Le jeudi avant-midi, une sortie sur le terrain est organisée à la forêt du lac Macpès, en com-

pagnie des professeurs **Luc Sirois** (biologiste) et **Thomas Buffin-Bélanger** (géographe). Le même jour, en après-midi, des étudiants préparent un débat sur une question environnementale préoccupante :

« Achat local ou achat biologique : quels sont les ressorts de nos choix? ». Toujours jeudi, à 17h à l'atrium, il y aura un 5 à 7 scientifique sur le thème des enjeux environnementaux, alors que des spécialistes de l'UQAR viendront partager leur point de vue. Le vendredi, sur l'heure du midi, le professeur **Dominique Berteaux** présentera une conférence sur les effets des changements climatiques sur la nature. Enfin, le samedi, l'ISMER et l'UQAR ouvriront les portes de leurs laboratoires, de 10 à 15h. Lors de conférences, il sera notamment question d'étoiles de mer, ours polaires et de microalgues mortelles!

Plus de détails dans les prochaines semaines.

Mario Bélanger

MIDIS-RECHERCHE en sciences infirmières

Vieillir au féminin au Sénégal

Le mercredi 7 octobre 2009, dans le cadre des Midis-Recherche en sciences infirmières, **Awa Seck**, infirmière Ph.D., professeure invitée en sciences infirmières au campus de Lévis, présentera le projet de recherche intitulé : « **Vieillir au féminin : l'expérience de femmes sénégalaises âgées de 60 ans et plus vivant dans la communauté.** »

Cette étude vise à mieux comprendre l'expérience de vieillissement du point de vue de dix répondantes sénégalaises âgées de plus de 60 ans d'origine lébou et habitant le village traditionnel de Ouakam (banlieue de Dakar), au Sénégal. Cette recherche qualitative, qui s'inscrit dans la tradition de la phénoménologie descriptive, a mis en évidence que le vieillissement constitue un processus de réflexion existentielle et une expérience d'épanouissement, malgré une vulnérabilité physique, psycho-

logique et économique. La problématique, la méthodologie et les résultats seront présentés et discutés avec l'assistance.



La présentation aura lieu de 12 h à 13 h à la salle 2064 du campus de Lévis et à la salle J-455 du campus de Rimouski par visioconférence. Bienvenue à toutes et à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.

Chaires de recherche

Jusqu'au 14 décembre, les titulaires de la douzaine de chaires de recherche de l'UQAR sont invités à tour de rôle sur les ondes de la radio de Radio-Canada Rimouski, afin de présenter les grandes caractéristiques de leur chaire. C'est l'animatrice **Denis Leduc** qui a eu cette heureuse initiative. Rendez-vous chaque lundi, vers 15h45. Voir le calendrier de l'UQAR pour connaître les invités pour chaque semaine.

Champions en catapulte!

Une équipe formée de trois nouveaux étudiants en génie à l'UQAR, **Bernard Gagnon** (de Rimouski), **Maxime Berger** (Bic) et **Dominique Richard** (Îles-de-la-Madeleine), a remporté le concours de catapulte, organisé récemment par le Module de génie. Six équipes étaient inscrites. Bravo!



Éducation, Campus de Lévis

Chronologie d'un stage en Afrique

par Patricia VERMETTE-KALWOULÉ et Isabelle LEFRANÇOIS-NONGUIERMA

Vous souvenez-vous des 20 étudiantes du Baccalauréat en Enseignement en adaptation scolaire et sociale (BEASS) du Campus de Lévis qui vous ont sollicités financièrement lors de la session d'hiver 2009 pour réaliser un stage à l'étranger ? Ce projet s'inscrivait dans le cadre du cours « Projet d'intervention hors Québec » du BEASS. Voici un bref résumé chronologique de leur escapade au « Pays des hommes intègres ».

4 mai 2009, Aéroport de Montréal

Vaccinées jusqu'aux dents, équipées pour affronter les moustiques « malarieux » et vêtues de nos plus beaux habits de lin, nous étions prêtes à quitter notre confort québécois pour vivre une expérience d'enseignement inoubliable au Burkina Faso.

5 et 6 mai 2009, Arrivée à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso

Après près de 24 heures passées dans les aéroports, nous foulons enfin le sol africain. Étrange-

ment, la chaleur n'était pas aussi accablante que nous le pensions... jusqu'à ce que nous nous entassions dans un minibus nous menant à destination, le village de Léo. Trois heures plus tard, accueillies comme des reines, nous avons eu droit à un festin chez les Benao. Au menu, spaghetti aux tomates, riz sauce aux arachides et poulet rôti. Miam ! Un vrai régal ! Le repas terminé, hop ! Dans le bus, direction familles d'accueil ! Neuf familles nous ont hébergées avec grand plaisir pendant ces six semaines. Notre intégration au sein de ces familles a été facilitée grâce aux enfants. À notre grand malheur, nous n'avons pas pu ramener nos petits frères et sœurs dans nos valises.

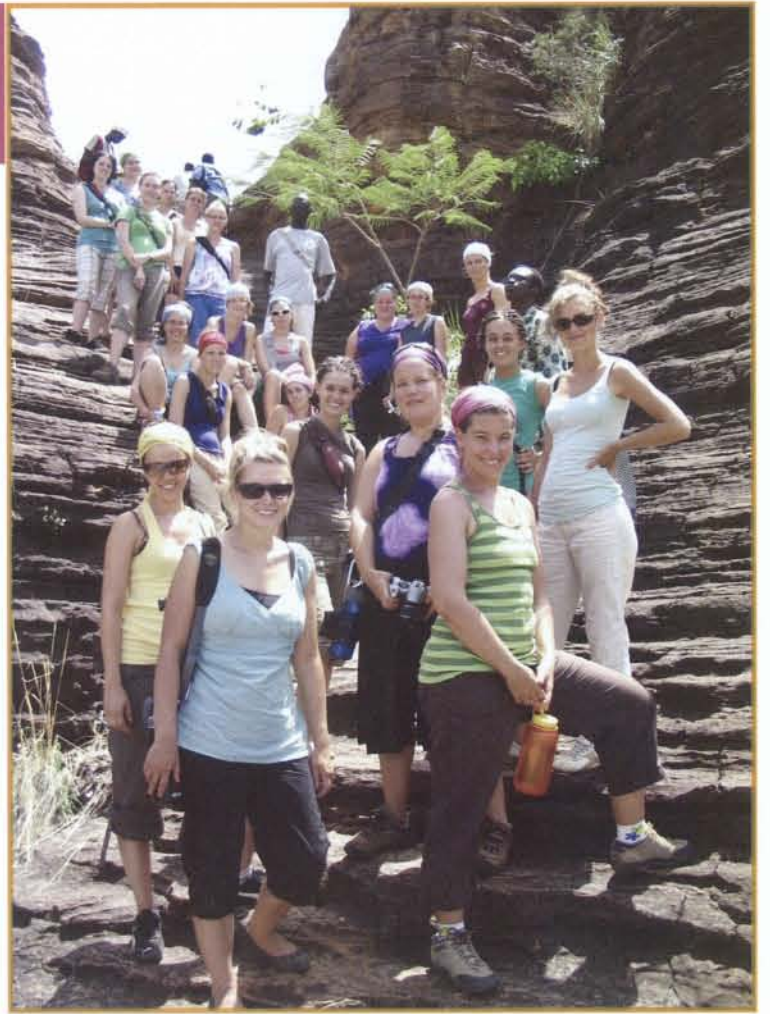
L'école

Nous avons enseigné dans quelques écoles de Léo (communauté de 20 000 habitants), autant aux niveaux préscolaire, primaire que secondaire. Preuve que le peuple burkinabé est reconnaissant, nous n'avions même pas encore la craie à la main, que les directeurs et les

enseignants nous remerciaient déjà de notre aide. Bien que les classes soient bondées et qu'il manquait de matériel scolaire et d'espace, nous avons grandement appris de ce stage. Nous avons su nous adapter à cette réalité sans problème. Nous ne sommes pas en adaptation scolaire et sociale pour rien !

Les voyages

Pendant ces six semaines, nous en avons profité pour découvrir le pays. Malgré les petits problèmes de santé de certaines, il était impensable de manquer nos week-ends à l'extérieur ! Nous avons visité le village de Tiébélé, fait un safari assises sur le toit d'un véhicule, découvert Bobo-Dioulasso, navigué tout près d'un hippopotame, escaladé les dômes de Fabédougou et appris à négocier au marché de Ouagadougou. Nous avons même dormi à la belle étoile dans le désert du Sahel après une promenade à dos de dromadaire. Toutes ces escapades ont été possibles grâce à nos accompagnateurs : Marie-Christine Fortin, Yaxine et Salomon Benao.



18 juin 2009, Retour à la maison

La tête tressée, un peu plus bronzées qu'en mai, nous avons rapporté dans nos têtes et nos valises une parcelle de l'Afrique. Si vous avez envie d'en savoir

plus sur notre expérience, nous vous invitons à venir nous rencontrer lors de notre exposition de photos qui aura lieu cet automne (si Dieu le veut ! Inch Allah !).

À Melbourne, en Australie

Trois étudiantes en géographie participent à la conférence Géomorphology 2009

Trois étudiantes à la maîtrise en géographie ont participé à un colloque en géomorphologie qui s'est tenu à Melbourne, en Australie, du 6 au 11 juillet 2009.

Toutes les trois, elles ont eu la chance d'être acceptées pour effectuer une présentation orale lors de cette conférence internationale réunissant plus de 700 chercheurs dans le domaine. L'UQAR était ainsi très bien représentée. De nombreuses sessions thématiques se déroulaient en parallèle et ont permis aux étudiantes d'enrichir leurs connaissances et de se créer un réseau de contacts sur toute la planète.

Stéphanie Friesinger et Susan Drejza ont fait leur présentation respective dans la session portant sur la géomorphologie côtière et sa gestion alors que Suzan Taylor a participé à celle sur les risques naturels. Elles ont également pu assister à des présentations sur divers thèmes tels que la géomorphologie des autres planètes, la mise en valeur des géomorphosites, l'impact des humains sur les paysages ou la cartographie appliquée. Par la suite, elles ont suivi un cours intensif pour jeunes chercheurs les amenant dans toute la région du Victoria (sud-est australien), du 12 au 15 juillet 2009. « Nous avons vécu quatre jours intenses où des chercheurs émérites nous



De gauche à droite, devant quelques-uns des pics rocheux qu'on appelle « Les 12 apôtres », sur la côte sud-est de l'Australie : Susan Drejza, Suzan Taylor et Stéphanie Friesinger.

ont donné quelques trucs pour mieux comprendre et analyser leur environnement », explique Suzan Taylor.

Pour les trois, c'était une première expérience dans l'hémisphère Sud. « À notre surprise, affirme Stéphanie, nous avons constaté que l'eau tournait bel et bien dans le même sens qu'ici dans les lavabos... Par contre, les conducteurs, eux, ne roulaient pas du bon côté de la route ! »

Stéphanie, Susan et Suzan tiennent à remercier tous ceux qui les ont aidées à financer ce projet : leurs directeurs de recherche (Pascal Bernatchez et Thomas Buffin-Bélanger), la Chaire de recherche en géoscience côtière, le Fonds de soutien aux projets étudiants, l'AGE et la Coop.

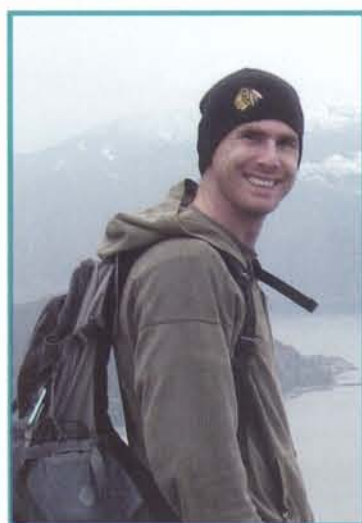
Susan Drejza

Les étudiants de la maîtrise en géographie rayonnent

La maîtrise en géographie est en place depuis trois ans. Les premiers dépôts de mémoires et plusieurs communications dans des conférences nationales et internationales font maintenant rayonner les travaux des étudiantes et étudiants de l'UQAR. L'été dernier, une quinzaine de communications ont été réalisées par des étudiantes et étudiants supervisés par les professeurs de la section de géographie. Les travaux ont été présentés au congrès annuel de l'ACFAS à Ottawa (3), au Rendez-vous international sur la gestion de l'eau à Sherbrooke (2), au congrès annuel de l'Association canadienne pour l'étude du Quaternaire à Vancouver (2), à la conférence bisannuelle du

Comite on River Ice Processes à St-Jean, Terre-Neuve (5), et à la conférence de l'Association internationale de géomorphologie à Melbourne, Australie (3). Lors de ces conférences, deux étudiants se sont particulièrement distingués par la qualité et le contenu de leur présentation.

Benoît Vigneault a reçu le prix David Proudfoot pour la meilleure présentation étudiante lors du congrès annuel de l'Association canadienne pour l'étude du Quaternaire à Vancouver. La présentation de Benoît portait sur géomorphologie et la caractérisation des environnements sédimentaires pour la reconstitution de la paléogéographie quaternaire des Iles de la Madeleine. Les



travaux de Benoît, supervisé par Bernard Héту et Pascal Bernatchez, révèlent deux histoires glaciaires différentes pour le sud et le nord de l'archipel madelinois : une englaciation



par le nord puis par l'est pour le nord et la présence d'un glacier local pour le sud.

Taylor Olsen a reçu le prix de la meilleure présentation étudiante

lors du Rendez-vous international sur la gestion de l'eau à Sherbrooke. La présentation de Taylor portait sur l'identification des sources de sédiments à l'aide de l'analyse spatio-temporelle de sédiagrammes de crue. Les travaux de Taylor, supervisé par Thomas Buffin-Bélanger, ont mis en lumière la contribution significative de sources ponctuelles, comme les gravières et les routes de terre, sur le bilan annuel des sédiments fins contribuant à la dégradation de la qualité de l'eau dans la rivière Bois Brûlé près de Rimouski.

UQAR : quatre Médailles du lieutenant-gouverneur

Contrairement aux années précédentes, les étudiants de l'UQAR avaient droit, le printemps dernier, non pas à une seule Médaille du lieutenant-gouverneur du Québec, mais bien à quatre. Ainsi, une étudiante et un étudiant de chacun des campus de l'UQAR ont pu mettre la main sur ce prix de prestige, afin de souligner un excellent dossier d'implication communautaire. À Lévis, **Jolène Bossé** et **Jean-Philippe Couture** ont reçu cet honneur alors qu'à Rimouski, c'est **Mariane Iza** et **Thomas Lepage-Gouin** qui ont remporté la mise.

Jolène Bossé fréquente l'UQAR à Lévis, en enseignement en adaptation scolaire et sociale. Elle s'est impliquée au sein de la communauté universitaire en supportant ses pairs afin d'améliorer leurs compétences en mathématiques. Elle s'est investie dans le milieu communautaire en participant aux actions urgentes d'Amnistie Internationale. Jolène a participé au comité CASSIS, qui organise un colloque en adaptation sco-



laire et sociale. Elle a lancé un concours d'œuvres d'art en



appui à l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté. Elle

a également mis sur pied un groupe de 20 étudiantes qui ont participé à un échange interculturel de six semaines au Burkina Faso.

Étudiant à Lévis au baccalauréat en administration, **Jean-Philippe Couture** a su conjuguer études et engagement parascolaire d'une manière exceptionnelle. Il a été un acteur important dans le développement d'organismes comme l'Association modulaire des étudiants en administration au campus de Lévis (AMA), qu'il a contribué à créer, et l'Association générale des étudiantes et étudiants (AGECALE). À titre de président de l'AGECALE, il a piloté une réorganisation administrative de cette association, renforcé le partenariat avec l'AGECAR du campus de Rimouski et amélioré les échanges avec les instances de l'Université. Jean-Philippe a aussi été actif dans les Jeux du commerce, en janvier, remportant un prix avec son équipe.

Mariane Iza a étudié au baccalauréat en Éducation préscolaire et enseignement primaire.

Elle s'est inscrite comme tutrice d'espoir de l'organisme Pro-Jeune-Est, pour l'aide aux devoirs auprès des jeunes en difficulté. Elle a été coordonnatrice du Bureau-Voyage, organisant des voyages culturels et sportifs ainsi que des activités plein-air. Elle a aussi participé à son association modulaire, au Conseil de Vie Étudiante et au Forum des Associations. Elle s'est aussi impliquée au comité exécutif du Fonds de soutien aux projets étudiants. Elle est dotée d'un fort esprit d'équipe et de leadership.

Thomas Le Page-Gouin est étudiant au baccalauréat en géographie et au certificat en éducation contemporaine. Les activités culturelles et sportives et l'implication communautaire et sociale sont des domaines dans lesquels il s'investit, notamment à l'AGECAR et dans son association de module. Gardien de but de l'équipe de soccer de l'UQAR, il participe également aux ligues intramurales de hockey cosom et volleyball. Il a été actif dans des joutes d'improvisation et il a animé différentes activités à l'université. Il a un sens de l'organisation hors du commun.

Mario Bélanger

Remis à des étudiants du campus de Lévis

Deux Prix Myosotis de l'Ordre des CMA du Québec

Lors du Gala reconnaissance de l'Ordre des Comptables en Management Accrédités du Québec (CMA), qui a eu lieu à Québec le 6 juin 2009, les étudiants du campus de Lévis ont remportés deux prix Myosotis.

Le Myosotis du comité étudiant a été remis au Comité organisateur du congrès étudiant CMA

adéquation avec le plan stratégique de l'Ordre. À droite, **M. Charles Auger**, FCMA, trésorier de l'Ordre, et directeur général chez Iron Mountain Canada, a remis le Myosotis du comité étudiant CMA du campus de Lévis à **Valérie Asselin**, **Pascal Rodrigue** et **Lisa Lévesque**. Les autres membres du comité organisateur du congrès CMA

Lisa Lévesque, qui était présidente du comité organisateur du Congrès étudiant CMA 2009 et du Comité étudiant CMA du campus de Lévis, a remporté pour sa part le Myosotis Étudiante de l'année. Ce prix est remis à un étudiant ou à une étudiante qui a su contribuer de façon exceptionnelle au rayonnement du titre de CMA ou de l'Ordre. À gauche, Mme **Marie-**



et au Comité étudiant CMA du Campus de Lévis. Celui-ci est décerné au comité qui s'est démarqué le plus au cours de l'année par la qualité de ses différentes réalisations et leur

étaient Mélanie Gallant et Julie Martineau. Le deuxième comité, c'est-à-dire le comité étudiant CMA du campus, était composé de Michel St-Louis, Isabelle Rousseau, Kim Duffy et Lisa Lévesque.



Andrée Giroux, vice-présidente du Conseil d'administration de l'Ordre et conseillère principale chez CGI, lui a remis ce Myosotis.

Jacques d'Astous

Chambre de commerce de Lévis

Création d'une Aile jeunesse par des étudiants de l'UQAR

La Chambre de commerce de Lévis (CCL) a créé une Aile jeunesse à la suite d'une initiative d'étudiants de l'UQAR Campus de Lévis. Celle-ci est présidée par **Jean-Philippe Couture**, qui est aussi président de l'AGECALE. Les autres membres sont : Marjolaine Falardeau, Sébastien Gagnon, Mireille Chénard, Guy-Frédéric Gosselin, Alexandre Constantin, Stéphanie Dumas et Guillaume Lacombe. L'Aile jeunesse de la Chambre de commerce de Lévis a été mise sur pied par le Club Entrepreneur Étudiant du campus. UQAR Info a rencontré Jean-Philippe pour lui poser quelques questions.

Qu'est-ce que l'Aile Jeunesse de la Chambre de commerce de Lévis? Nous sommes un regroupement de jeunes gens d'affaires et de jeunes entrepreneurs qui évoluent au sein de la Chambre de Commerce de Lévis. Nous avons comme objectif de représenter les jeunes gens d'affaires et jeunes entrepreneurs auprès du milieu des affaires lévisien. Nous désirons impliquer et faire participer les jeunes au maximum à l'essor de l'économie et du monde des affaires de Lévis. Un boom économique a lieu dans

la région et c'est ce boom qui est à la base de la formation d'une aile jeunesse de la CCL. En plus d'inciter les jeunes à participer à la vie économique de la région, nous désirons les représenter de manière à influencer les décisions qui sont prises sur le territoire. Nous désirons principalement être à l'image des jeunes et leur donner une place dans les domaines des affaires et de l'entrepreneuriat.

Désirez-vous transmettre un message aux étudiants du campus de Lévis à l'occasion de la création de cette Aile jeunesse? Oui, nous invitons tous les étudiants à se tenir à l'affût des différents développements de l'Aile jeunesse car plusieurs activités seront mises sur pied à l'UQAR Campus de Lévis : aide à la recherche pour des stages, conférences avec des conférenciers reconnus, activité d'intégration au monde des affaires, WEB 2.0, campagne publicitaire, kiosque et autres.

Bonne chance à toute l'équipe de l'Aile jeunesse de la Chambre de commerce de Lévis.

Jacques d'Astous

Conseil du statut de la femme

Nomination de R'kia Laroui pour un second mandat

Mme **R'kia Laroui**, professeure au Département des sciences de l'éducation à l'UQAR, a été nommée par le conseil des ministres du Gouvernement du Québec pour un 2^e mandat comme membre du Conseil du Statut de la Femme, représentant le milieu universitaire. Le mandat est de 5 ans, jusqu'en 2013.

La collaboration et la participation active de Mme Laroui aux activités du Conseil au cours de son premier mandat, de 2005 à 2009, ont été jugées positives et pertinentes, assez pour bénéficier d'un second mandat, ce qui est une mesure exceptionnelle.

Durant son premier mandat, Mme Laroui a participé à l'élaboration d'avis importants qui ont été déposés et défendus à l'Assemblée nationale. Citons comme exemple : l'avis sur la sexualisation de l'espace public et ses effets sur l'égalité entre les femmes et les hommes; l'avis sur le sexe dans les médias, obstacle aux rapports égalitaires; l'avis sur l'équité salariale; l'avis sur les activités cliniques et de recherche en matière de procréation assistée; l'avis sur le contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes; l'avis sur le droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et la liberté religieuse.



Marcel Bérubé, président de la CCL, Sylvie Girard, directrice générale CCL, et l'étudiant Jean-Philippe Couture. Photo : Pierre Duquet, Journal Le Peuple Lévis.

Sciences infirmières à l'UQAR

Développer des collaborations internationales dans le domaine du VIH

Un individu qui souffre d'une maladie chronique, comme le VIH-Sida, peut-il avoir davantage de pouvoir sur sa propre santé? C'est dans cet axe de recherche que Mme **Hélène Sylvain**, professeure en sciences infirmières à l'UQAR, a décidé d'intervenir depuis une

s'inspirant notamment d'une approche d'**empowerment**, selon laquelle le patient détient un certain pouvoir qui lui permet d'améliorer sa condition de santé.

À ce jour, la professeure Sylvain et son équipe (grâce à la collabo-

avec le VIH. Maintenant, grâce à la trithérapie, ceux-ci deviennent de jeunes adultes avec une maladie chronique plutôt que mortelle, avec tous les enjeux que cela comporte.

Cette collaboration franco-québécoise de recherche avec les

d'une demande de subvention dans les trois pays impliqués : auprès de l'ANRS en France, auprès du ministère de la Santé au Brésil (Département de vigilance et de contrôle du VIH) et, au Canada, à l'IRSC (Institut de recherche en santé du Canada). » Une chercheuse de l'Université

L'intérêt, c'est aussi de mettre des expertises complémentaires en présence dans des systèmes de santé différents, des cultures différentes pour le développement d'un savoir commun en matière de santé de cette population.

« Il n'y a pas de mode d'emploi pour développer des collaborations internationales, constate Hélène Sylvain. Elles se construisent en fonction de la reconnaissance de son expertise, mais aussi selon les contextes et les opportunités de projets de recherche communs. Cela se fait bien souvent dans le cadre de congé sabbatique où on peut consacrer beaucoup plus de temps à la recherche. »

Et cela se poursuit. Dernièrement, durant un séjour à Paris, la responsable du secteur de la recherche de la Haute École de santé de Lausanne, en Suisse, a demandé de rencontrer Mme Sylvain. L'objectif est de voir s'il serait possible de développer des projets de recherche avec l'UQAR et d'examiner une forme d'association entre les chercheurs des deux pays pour augmenter leur force dans la recherche en sciences infirmières, une expertise qui est moins développée chez eux.



Hélène Sylvain, à droite, en compagnie du co-chercheur français Philippe Delmas, à gauche, et d'une partie de l'équipe de recherche brésilienne (Eliana Galano, Mariliza Henrique Sifflet et Daisy Maria Machado) à São Paulo, au Brésil.



En réunion de travail avec l'équipe de recherche « Trans-jeunes » à l'Hôtel-Dieu de Paris, Philippe Delmas, Hélène Sylvain (UQAR), Martine Sagenly, Geneviève Vaudre (étudiante Master d'IET à l'Université de Rouen, dirigée par Hélène Sylvain) et Maud Grimault.

dizaine d'années, à partir de sa recherche doctorale.

Depuis quelques années maintenant, ses contacts professionnels avec des chercheurs de France, et récemment du Brésil, ont contribué à développer des projets dans une perspective internationale. Le point de départ de ce volet international a été la rencontre de chercheurs lors d'une année sabbatique en France et la décision de déployer des projets de recherche communs dans le domaine du VIH/Sida.

Ainsi, Mme Sylvain a contribué à mettre sur pied une équipe de chercheurs québécois et français pour explorer certains volets du vivre avec le VIH, en

ration des équipes d'infectiologie des hôpitaux de Paris) ont conduit deux projets de recherche, subventionnés en sol français par l'Agence nationale de recherches sur le Sida et les hépatites virales (ANRS). Des étudiantes de la maîtrise en sciences infirmières de l'UQAR, dirigées par Hélène Sylvain, ont également été associées à ces projets.

Le premier projet, nommé « **Alliance** », s'est intéressé au concept de **readiness** (le fait d'être prêt à adhérer à une démarche), en lien avec l'adhésion thérapeutique des patients. Le second, nommé « **Trans-jeunes** », en cours actuellement, s'intéresse aux diverses transitions vécues par les jeunes vivant

jeunes a intéressé l'Agence subventionnaire française. Ainsi, l'ANRS a exprimé le souhait d'explorer les possibilités de transposer ailleurs le protocole de recherche et ce modèle de collaboration. Les deux chercheurs principaux, Hélène Sylvain et Philippe Delmas, ont donc été invités à se rendre au Brésil, en avril dernier, pour rencontrer une équipe de recherche à São Paulo et développer une proposition de recherche et une collaboration France-Brésil-Québec portant sur les facteurs d'influence de l'adhésion thérapeutique chez les adolescents vivant avec le VIH à São Paulo. Et cela a fonctionné...

« Après une semaine de travail au Brésil, explique Mme Sylvain, nous avons poursuivi les réflexions en mode virtuel. Actuellement, en septembre, nous sommes à finaliser le dépôt

de Montréal, **José Côté**, s'est associée à ce dernier projet.

Expertises complémentaires

L'intérêt de cette collaboration internationale est de constater des régularités dans les résultats, comme par exemple l'importance de la confiance mutuelle dans la relation professionnelle. De tels résultats se transfèrent d'un pays à l'autre et permettent de développer par la suite une base d'interventions pertinentes pour ces patients qui, comme nous l'avons constaté, désirent prendre en charge leur santé et la gestion de leur maladie, si on les accompagne adéquatement.

Lise Chamberland, UQAR

L'intégration de saines habitudes de vie dans une communauté industrielle

Une étudiante de l'UQAR à la maîtrise en sciences infirmières, Mme **Lise Chamberland**, vient d'obtenir, des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), la bourse **Banting & Best**, une prestigieuse bourse d'études supérieures, d'une valeur de 17 500 \$. Sa recherche portera sur la prévention des maladies cardiovasculaires auprès de travailleurs en industrie.



Originaire d'Amqui, Mme Chamberland travaille au Centre de soins et de services sociaux de la Mitis (CSSS), comme infirmière spécialisée en maladies chroniques.

La recherche-action de Lise Chamberland a pour but de développer un programme d'intervention sur les saines habitudes de vie, à partir de la perspective d'un groupe de travailleurs en usine du Bas-Saint-Laurent.

« Les comportements en lien avec les habitudes de vie, comme l'alimentation et la bonne forme physique, peuvent être modifiés, contrairement aux acquis génétiques, explique Mme Chamberland. De bonnes habitudes de vie sont donc très rentables en matière de santé, car elles peuvent faire diminuer les frais médicaux et les accidents de travail. La CSST a un budget de 2 milliards de \$ pour la prévention et les indemnités. C'est important d'analyser ce qu'on peut faire pour améliorer les habitudes de vie dans les milieux de travail. Alors, ma recherche s'inscrit dans cette démarche. »

Par des entrevues individuelles et des focus groupe, la recherche de Mme Chamberland vise à favoriser l'adoption et le maintien de saines habitudes de vie auprès d'un groupe de travailleurs en usine. « C'est une recherche qui permet de promouvoir l'importance du rôle infirmier dans les communautés industrielles en région. »

Avec la collaboration de la professeure Hélène Sylvain, directrice de recherche, l'étudiante a soumis sa candidature au concours des IRSC. « Et aujourd'hui, dit-elle, je suis heureuse de voir qu'on m'appuie financièrement dans ma recherche et que je peux poursuivre mes études à temps complet. C'est encourageant. »

Mario Bélanger

ON VEUT TON TALENT

Derrière la qualité de vie des Québécois, il y a des carrières pleines de défis.



CAMPAGNE ANNUELLE DE RECRUTEMENT UNIVERSITAIRE AUTOMNE 2009

Tu termines tes études universitaires d'ici août 2010? Tu es titulaire d'un diplôme d'études universitaires et tu étudies toujours à temps plein? Les grands enjeux sociaux, économiques et culturels du Québec t'interpellent? Tu désires te réaliser tout en te sentant utile à la société? Ne manque pas la campagne annuelle de recrutement universitaire de la fonction publique québécoise, qui se déroulera du 14 septembre au 9 octobre 2009.

En plus d'offrir des carrières pleines de défis, le gouvernement du Québec te propose des conditions de travail avantageuses et de multiples possibilités : un aménagement souple du temps de travail, des activités de formation ainsi que la possibilité de travailler dans différents secteurs, ministères et organismes ou régions du Québec.

Tu es talentueux et intéressé à apporter ta contribution...

Consulte le site Web pour t'inscrire en ligne ou pour avoir plus de détails. Tu peux aussi te renseigner auprès du service de placement de ton établissement d'enseignement.

ON T'ATTEND!

Pour t'inscrire en ligne ou pour avoir plus de détails, consulte le site. Tu peux aussi te renseigner auprès du service de placement de ton établissement d'enseignement.

CARRIERES.GOUV.QC.CA

Québec

LA FONCTION PUBLIQUE AU SERVICE DU QUÉBEC

Signature de la convention collective entre l'UQAR et le SCFP 1575

Une convention collective a été signée entre l'UQAR et le Syndicat du personnel de soutien (SCFP 1575), le 21 septembre 2009. L'entente s'étend jusqu'au 31 mai 2012. Elle comprend une hausse salariale de 4% rétroactivement au 1^{er} décembre 2008. À compter du 1^{er} décembre 2009 et au 1^{er} décembre 2010, des majorations de 2% sont prévues, en plus du pourcentage accordé conformément à la politique salariale du gouvernement (PSG). Au 1^{er} décembre 2011, il y aura majoration de 1% et engagement à verser le supplément du PSG si supérieur au 1% consenti.



Devant, le recteur Michel Ringuet et le président du syndicat Denis Ouellet signent l'entente. Ils sont entourés par des représentants des deux parties : Alain Caron, Daniel Bénéteau, Bernard Ouellet, Claude Lévesque, Daniel Gauvin, Alain Caron et Gaétan Savard. Absente sur la photo : Huguette Saint-Laurent, conseillère syndicale.

Une partie des jours pour maladie non utilisés sera remise en journées de vacances dans l'année suivante. Par ailleurs, dans le but de favoriser la bonne forme physique, les salariés pourront dorénavant obtenir un remboursement jusqu'à 50% des coûts d'inscription au centre sportif de l'UQAR, pour un

maximum de 150 \$ par année. D'autres éléments sont aussi à mentionner, notamment : une prime pour l'utilisation d'une autre langue que le français, lorsque cela est nécessaire à l'emploi; des modifications pour mieux encadrer et faciliter l'engagement des étudiants; la rémunération des correcteurs et des surveillants d'examens. Des

changements ont été apportés aux congés parentaux, à l'affichage des postes, aux procédures de règlements de griefs, etc. De plus, les personnes salariées à statuts d'emploi particuliers seront admissibles à certaines activités de perfectionnement.

Mario Bélanger

Services aux étudiants

Trois nouveaux visages au campus de Lévis

Au campus de Lévis, trois nouvelles figures se sont ajoutées cette année au personnel des Services aux étudiants. Il s'agit de **Chantal Moisan**, **Stéphanie Genois** et **Valérie Hotton-Paquet**.

Conseillère en orientation, **Chantal** (poste téléphonique 3378) aide les étudiants à se trouver un stage ou un emploi en plus de donner des informations sur les choix professionnels. Elle sera en poste les jeudis et vendredis. (Elle remplace

Marie-Pascale Morin, partie en congé de maternité.) Technicienne en loisirs, **Stéphanie** (poste 3381) s'occupe du volet sportif. Elle soutiendra les étudiants dans leurs activités : cours d'aérobic, salle d'entraînement, sports d'équipe, activités récréatives, etc. Enfin, **Valérie** (poste 3363) est une travailleuse de corridor. Cette technicienne en travail social a déjà quelques années d'expérience en milieu scolaire. Si vous avez envie de lui parler, n'hésitez pas à la rencontrer.



Tournoi de golf des Jeux du commerce

Le tournoi de golf des Jeux du commerce s'est tenu le 10 septembre 2009, au Club de golf Les Saules. Sous la présidence d'honneur de M. Claude Murray, du Groupe GP, le tournoi a accueilli une centaine de golfeurs. Le comité organisateur tient à remercier ses commanditaires Le Groupe GP, Gagnon Image ainsi que Coca-Cola de même que tous les gens ayant participé à l'événement. Sur la photo, on reconnaît : M. Claude Murray, du groupe GP, Stéphane Blouin, M. Daniel Bérubé, supermarché GP de Rimouski, Geneviève Cyr, Élixa Mercier-Jutras et Lorianne Poirier.



Le régime collectif de soins de santé et dentaires de l'AGECAR



Votre couverture

Soins de santé

vaccins, chiropratique, physiothérapie, diététique, massothérapie, naturopathie, hospitalisation, etc.

Soins de la vue

examen, lunettes, lentilles cornéennes, correction de la vue au laser

Soins dentaires

examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse, etc.

Assurance voyage

120 jours par voyage, 5 000 000 \$ par accident, assurance annulation, assurance interruption

Des réseaux pour compléter votre couverture

Vous pouvez compléter avantageusement votre couverture en consultant un membre du réseau dentaire, du réseau de la vision ou du réseau des chiropraticiens.

Trouvez votre professionnel sur www.santeetudiante.com

En tant qu'étudiant à l'Université du Québec à Rimouski et membre de l'AGECAR, vous êtes inscrit au Régime collectif de soins de santé et dentaires. Le régime est un service offert par votre association étudiante pour compléter le régime d'assurance maladie provincial. Les frais annuels pour le régime apparaissent à votre compte de frais de scolarité (1/3 à l'automne et 2/3 à l'hiver) et couvrent la période du 1^{er} septembre 2009 au 31 août 2010 (si vous êtes toujours étudiant à la session d'hiver).

Changement de couverture

Consultez www.santeetudiante.com pour connaître les modalités et les procédures. Vous pouvez inscrire les membres de votre famille (conjoint(e) ou conjoint(e) de fait et personnes à charge) en payant des frais supplémentaires aussi avantageux que les vôtres.

Les inscriptions familiales et les retraits doivent être effectués entre le 15 septembre et le 15 octobre 2009 sur le site www.santeetudiante.com.

Le Centre de service aux membres est là pour vous aider de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi
Sans frais : 1 866 369-8793



santeetudiante.com
mon plan d'avenir

Le cheminement stage au baccalauréat en administration

Entrevue avec Marie Carrier, étudiante à l'UQAR

Connaissiez-vous le cheminement stage du baccalauréat en administration? D'une durée de 12 à 15 semaines à temps plein, il équivaut à 12 ou 15 crédits universitaires. Il s'effectue par le biais d'un séjour en entreprise, rémunéré ou non, au sein d'une organisation du Québec, du Canada ou de l'étranger. Étudiante à l'UQAR, Marie Carrier vient de terminer son stage et entame sa dernière session au baccalauréat. Elle nous raconte ce qu'elle a tiré de son expérience.



Étant donné que le baccalauréat en administration de l'UQAR offre la possibilité d'approfondir ses connaissances dans ces domaines, j'ai donc décidé de retourner aux études à temps plein à l'âge de 29 ans dans l'espoir de décrocher un emploi avec de nouveaux défis.

Pourquoi opter pour le cheminement « stage »? Comment ça s'organise?

Au départ, je souhaitais me doter d'une expérience « pratique » au cours de mes études. Mon directeur de module m'a alors proposé le cheminement stage, où je pourrais faire mon projet ici même à Rimouski.

Pour trouver mon stage, j'ai déniché une offre d'emploi en lien avec l'administration : la compagnie Telus cherchait un assistant ou une assistante aux affaires communautaires pour un contrat de neuf semaines. Mon directeur de module a accepté de le reconnaître

comme stage. J'ai ensuite déposé ma candidature pour l'emploi et, lors de ma convocation en entrevue, j'ai mentionné la volonté de l'UQAR de me créditer ce contrat comme un stage, ce qui a sans doute pesé dans la balance. Pour respecter les règlements pédagogiques de l'UQAR, nous nous sommes entendus pour prolonger de trois semaines le contrat.

Qu'as-tu retiré de ton expérience?

Une expérience formatrice incroyable! Mon stage m'a permis de toucher à tout, de comprendre la complexité d'une organisation et le fonctionnement des différents services. Cette formation sur le terrain m'a formée autant sur le plan personnel que professionnel, car j'y ai appris des notions différentes de celles des théories traditionnelles. J'ai fait des apprentissages qui ne sont pas nécessairement enseignés dans les livres. Je tenais aussi à faire

un stage pour concrétiser les notions théoriques de mes cours ou encore les approfondir, comme je l'ai fait dans le domaine de la gestion en milieu communautaire.

Le fait de travailler au sein d'une grande organisation m'a également permis de connaître davantage mes intérêts en regard des sciences de la gestion. La gestion de projet, la gestion d'événements, l'entrepreneuriat sont maintenant les sphères dans lesquelles je veux m'épanouir professionnellement.

Est-ce que tu recommanderais ce cheminement?

Sans aucun doute! Je le recommanderais parce qu'il offre la chance de s'introduire dans un milieu de travail, d'être rémunéré et d'accumuler des crédits universitaires dans un cadre professionnel. Il faut croire que ce cheminement était fait sur mesure pour moi!

Comment t'es-tu retrouvée à étudier à l'UQAR au baccalauréat en administration?

J'ai un parcours scolaire assez atypique! Je n'ai jamais obtenu de diplôme collégial. J'ai opté pour un diplôme d'études professionnelles (DEP) en secrétariat, car je désirais travailler le plus rapidement possible. J'ai commencé à l'accueil dans un centre de ski de la région, puis j'ai gradué dans cette organisa-

tion jusqu'au poste de directrice du marketing et du service à la clientèle. Durant mon expérience de quatre ans à ce poste de direction, j'ai touché à la gestion de projet, à la gestion des ressources humaines, au marketing, au management et aux communications. Bien que toutes mes tâches faisaient partie des sciences de la gestion, les perspectives d'avancement professionnel étaient assez limitées.

Pourquoi étudier en gestion des personnes en milieu de travail?

Entrevue avec Sarah-Jeanne Bélanger, nouvelle diplômée à la maîtrise

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

J'ai complété un baccalauréat en administration des affaires, concentration marketing, à l'UQAR de 1998 à 2001. Au cours de ces années d'études, je me suis beaucoup impliquée dans les Jeux du Commerce. J'ai notamment été coordonnatrice de la délégation de l'UQAR et j'ai participé au cas académique de marketing, expériences hautement enrichissantes qui m'ont permis de développer des compétences qui me sont très utiles aujourd'hui dans ma carrière.

Une fois bien installée sur le marché du travail, j'ai décidé de m'inscrire à la maîtrise en ges-

tion des personnes en milieu de travail, à temps partiel. Je viens de terminer ma maîtrise au printemps 2009.



Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

J'ai choisi de faire une maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail parce que j'aspirais à occuper des postes de gestion au cours de ma carrière. De plus, j'avais encore envie d'apprendre et de me développer sur le plan personnel.

Ça s'est déroulé comment les études? Sur quoi as-tu travaillé surtout?

La maîtrise s'est très bien déroulée. J'ai participé à des expériences très profitables et j'ai eu la chance d'apprendre de professeurs très intéressants, comme Farid Ben Hassel et Michel Fortier, ainsi que de cer-

tains chargés de cours issus du milieu des affaires.

Mon essai a porté sur les pièges rencontrés par les nouveaux gestionnaires. En tant que consultante, c'est une recherche qui contribue à mieux aider les gestionnaires que je rencontre dans le cadre de mes mandats.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

Ma maîtrise me permet de consolider mon travail de consultante en gestion, pour la firme Roy Gestion-conseils inc. Depuis deux ans, j'aide différentes entreprises dans le cadre de mandats de restruc-

turation, de recrutement, de formation, etc.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

Je souhaite poursuivre ma carrière de consultante, puisqu'elle m'offre des défis constants et me permet d'avoir un grand contrôle sur la gestion de mon temps et de ma carrière. J'aimerais également participer à l'écriture de livres ou au développement de formations interactives destinés aux gestionnaires.

Entrevue avec Émilie Picarou

La communication, bien ancrée dans la réalité

Émilie Picarou est étudiante en 2^e année au baccalauréat en communication (relations humaines). Elle nous explique comment elle voit la communication et la psychosociologie qu'elle étudie à l'UQAR.

Comment t'es-tu retrouvée à étudier à l'UQAR en communication?

Après mes études collégiales à Carleton, j'ai décidé de partir en voyage à Vancouver, afin de découvrir le pays et trouver ce que je voulais faire dans la vie. Après un certificat en communication publique dans une autre université, j'ai réalisé que ce qui m'intéressait dans la communication, c'était le côté des relations entre les individus, plutôt que les médias ou le journalisme.



Je cherchais un programme en communication axé sur les relations humaines dans une organisation ou une entreprise. Le baccalauréat en communication (relations humaines) de l'UQAR

démontre qu'il existe plusieurs volets aux relations humaines, comme la psychosociologie.

Pour toi, que représente la psychosociologie de la communication?

Définir la psychosociologie, ça été mon premier défi quand j'ai commencé mes études à l'UQAR. Selon moi, la psychosociologie, met en place les conditions pour rendre autonome le groupe avec lequel on travaille. Au lieu de proposer des solutions directement aux individus, elle mise sur le potentiel de solutions qui réside dans chacun de ces individus. Autrement dit, on fait appel à la responsabilité et à la volonté personnelle de chacun à se développer, de façon à régler le problème à la source, et non guérir simplement les symptômes.

En quoi cette approche te plaît-elle?

Le plus intéressant dans cette approche, c'est la façon qu'elle est enseignée. À l'UQAR, nos professeurs nous proposent une méthode d'enseignement expérientielle, c'est-à-dire que les apprentissages se font dans le réel. Par exemple, dans notre cours *Théories sur les petits groupes*, le petit groupe en question, c'est la classe! Nous sommes toujours en laboratoire d'expérimentation des modes de communication entre les individus. C'est difficile de faire une réflexion sur sa propre réalité, mais le contenu est beaucoup plus concret.

Avec ta formation en psychosociologie, vers quelles sphères professionnelles désires-tu te diriger?

L'expertise que je cherche par ce baccalauréat, c'est l'accompagnement du changement auprès des groupes, par les interactions humaines. J'aimerais beaucoup appliquer les processus appris en classe dans la sphère organisationnelle, pour travailler dans un département de ressources humaines. Résoudre des conflits ou analyser des groupes de travail, par exemple. Ce qui est bien avec le domaine de la communication, c'est qu'il y a une foule d'employeurs potentiels!

Parc marin Saguenay – Saint-Laurent Dix années de recherche et de conservation

Pour souligner les 10 années d'existence du parc marin Saguenay – Saint-Laurent, plusieurs chercheurs ont voulu mettre en commun leurs connaissances et partager ce savoir avec les nombreux visiteurs du parc et la population en général. Dans cet ouvrage pluridisciplinaire tout à fait unique, les auteurs présentent l'état d'avancement des connaissances dans leur spécialité respective.

Ce collectif de textes scientifiques inédits, publiés par la *Revue des sciences de l'eau*,

présente des données originales sur l'océanographie physique de l'estuaire et du fjord, sur la géomorphologie des fonds marins, sur la biologie et l'écologie marine ainsi que sur la contamination chimique des eaux et sédiments. La contribution des sciences marines à la saine gestion et à la protection des écosystèmes du parc marin y est aussi discutée.

Les éditeurs scientifiques sont MM. **Émilien Pelletier**, professeur d'écotoxicologie marine à l'ISMER/UQAR et **Jean-**

Marie Sévigny, chercheur en génétique des populations à l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêche et Océans Canada). Les auteurs principaux sont : **Andrée Bolduc**, **Catherine Couillard**, **François Gagné**, **Michel Lebeuf**, **Jacques Locat**, **Nadia Ménard**, **Jocelyne Pellerin**, **Émilien Pelletier**, **François J. Saucier**, **Jean-Pierre Savard**, **Jean-Marie Sévigny**, **Yvan Simard** et **Pascal Sirois**. L'ouvrage est en vente à 36\$.

Renseignements:
Emilien_pelletier@uqar.qc.ca

Publication en éducation

L'hyperactivité au diapason de la musique et du français

Les mots éducation et musique étaient bien accordés, lors du lancement du livre de **Linda Essiambre**, à Rimouski, le 21 septembre 2009. Une trentaine d'invités ont assisté au lancement de cet ouvrage, qui analyse comment la musique peut contribuer à réduire les difficultés d'apprentissage des enfants aux prises avec le Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH).

Le titre : *L'hyperactivité au diapason de la musique et du français*.

Publié par les Presses de l'Université du Québec, le livre résume la thèse de doctorat en éducation que Mme Essiambre a déposé à l'UQAR, sous la supervision des professeures **Pauline Côté** (UQAR) et **Nicole Chevalier** (UQAM).

« Mon livre, explique l'auteure, s'adresse aux parents d'enfants souffrant du TDAH, aux enseignants, aux intervenants sociaux, bref, à tous les acteurs entourant les jeunes aux prises avec des difficultés liées au trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité. »

À l'aide d'une étude de cas approfondie, l'étude démontre



Au centre, l'auteure Linda Essiambre. Elle est entourée par le recteur Michel Ringuet, les professeures Pauline Côté et Nicole Chevalier ainsi que par le président des Presses de l'Université du Québec, Pierre Couture (autrefois recteur à l'UQAR).

dans quelle mesure une approche centrée sur la musique présente de nombreuses similitudes avec l'apprentissage du français, et peut entraîner des améliorations sur les plans du comportement, des apprentissages et de la motricité.

L'étude dégage les liens entre l'apprentissage de ces deux formes de langage que sont le français et la musique (en particulier la guitare) chez des élèves hyperactifs. Et surtout, elle fournit un nouvel éclairage sur le développement de l'enfant hyperactif en milieu scolaire lorsqu'il effectue une démarche d'apprentissage qui répond à ses besoins et qui promeut chez lui le goût de la réussite. Selon Linda Essiambre, « être bien motivés, ça augmente les

chances de succès dans les études chez les jeunes et, par le fait même, ça diminue les risques de décrochage scolaire ».

Diplômée de l'UQAR à la maîtrise et au doctorat en éducation, Linda Essiambre est chargée de cours et de cours-stages à l'UQAR, ainsi qu'enseignante en français au secondaire, à la Commission scolaire des Phares. Elle s'inscrit dans une pratique de praticienne-chercheuse auprès d'adolescents aux prises avec le TDAH.

Le livre de 138 pages est en vente à 20\$, en librairie ou au www.puq.ca.

Mario Bélanger

Prix et nominations pour des diplômés de l'UQAR

Par des prix et des nominations, certains diplômés de l'UQAR se sont signalés dans les derniers mois.

Ainsi, Mme **Renée Guimond-Plourde** a reçu de la Société canadienne de l'éducation le prix Pat-Clifford, pour ses travaux sur la gestion du stress chez les jeunes. Mme Guimond-Plourde, qui détient un doctorat en éducation de l'UQAR, est maintenant professeure au campus d'Edmundston de l'Université de

Moncton. Elle dirige actuellement un programme de recherche portant sur la gestion du stress chez les élèves des écoles secondaires. En plus d'une bourse de 5 000 \$, elle a droit à la diffusion d'un article dans la revue bilingue *Éducation Canada*.

La Technopole maritime du Québec a annoncé la nomination de M. **Laurent Bellavance** comme directeur général de Technopole maritime du

Québec. Détenteur d'un baccalauréat en administration de l'UQAR, il a œuvré depuis plus de vingt ans dans le monde des télécommunications, des sciences de la mer et de la promotion économique.

Le créneau des Ressources, sciences et technologies marines, a nommé Mme **Marie-Hélène Gonthier** à titre de coordonnatrice pour la région du Bas-Saint-Laurent. Détentrice d'un baccalauréat en

Circuit de golf universitaire L'UQAR représentée par une équipe du campus de Lévis

Pour une 2^e année consécutive, une équipe d'étudiants du campus de Lévis, nommée Le Nordet, représente l'UQAR au circuit de golf universitaire. Les étudiants qui ont été sélectionnés pour faire partie de l'équipe sont : **Charles Bourdon**, **David Bissonnette**, **David Lecours**, **Julien Jacques**, **Louis Grégoire**, **Maxim Couture** et **Samuel Côté**.

Le circuit de golf universitaire a débuté ses activités en 1971. Il a pour objectif de permettre aux étudiants de vivre des expériences de haut niveau de compétition tout en poursuivant des études universitaires. C'est la seule discipline à laquelle participe toutes les universités québécoises.

Les membres de l'équipe qui jouent à chacun des tournois sont déterminés par l'entraîneur.

L'Université Bishop's a été l'hôte du premier tournoi de la saison, les 12 et 13 septembre au Club de golf Milby de Sherbrooke. L'UQTR a reçu le 2^e tournoi les 19 et 20 septembre au Club de golf Marthelinois de Trois-Rivières. Le 3^e tournoi et, championnat provincial, est pris en charge par l'École de technologie supérieure, au Club de golf Deux Montagnes, du 2 au 4 octobre.

Les meilleurs athlètes du championnat provincial peuvent participer au championnat canadien universitaire. Les performances obtenues au championnat canadien permettent à certains de participer au championnat du monde de la Fédération internationale du sport universitaire (FISU). Félicitations et bonne chance.

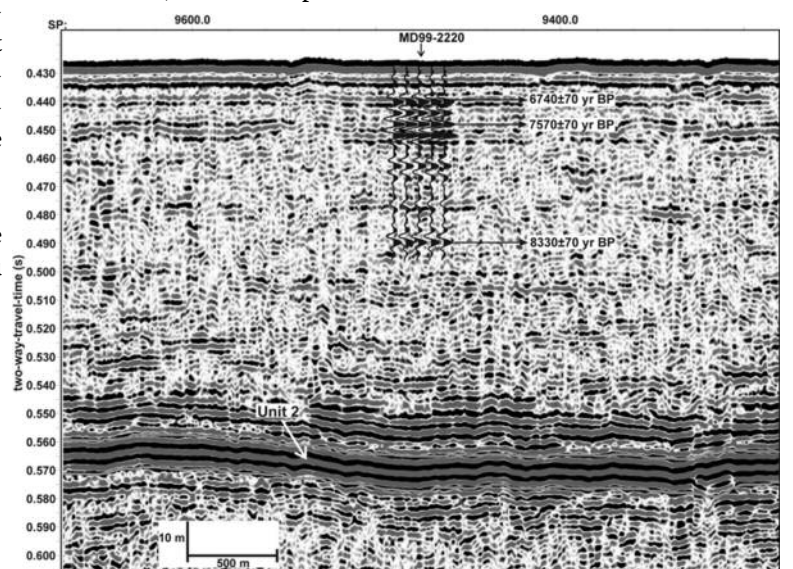
Jacques d'Astous

Nouvelle subvention pour le traitement de données de géophysique marine

Une importante subvention de *Seismic Micro Technologies* (www.seismicmicro.com) vient d'être octroyée au professeur **Guillaume St-Onge** (ISMER) pour l'obtention de licences du logiciel Kingdom Suite pour trois ans. Cette subvention d'une valeur de 727 050 \$US permettra au professeur St-Onge et à son équipe de traiter d'importantes quantités de données de réflexion sismique marine obtenues dans l'est du Canada, la baie d'Hudson et l'Arctique, à bord de différents navires de recherche dont le Coriolis II et le NGCC Amundsen. Ce logiciel est le plus sophistiqué et le plus performant actuellement sur le marché, permettant le traitement numérique et la visualisation de données récoltées (voir exemple ci-

dessous) à des fins de stratigraphie et de sédimentologie.

Voici un exemple de traitement et de visualisation de données de géophysique réalisé à l'aide du logiciel Kingdom Suite. Dans cet exemple, on y aperçoit l'importante quantité de sédiments accumulés (plus de 150 m) dans le Chenal laurentien au large de Rimouski. La base de l'unité 2 indiquée sur cette figure se serait déposée lors d'un refroidissement important de l'Hémisphère nord il y a environ 12 500 ans. L'emplacement d'une très longue carotte (51 m) sédimentaire (la carotte MD99-2220) est aussi indiqué sur la figure.



administration, elle complète actuellement, toujours à l'UQAR, une maîtrise en gestion des ressources maritimes. Elle aura pour mandat de mettre en œuvre des plans d'action des filières biotechnologies marines et technologies marines, ce qui regroupe une cinquantaine d'entreprises actives en innovations.

Mme **Linda St-Pierre** a été nommée présidente-directrice générale du Centre de transfert pour la réussite éducative du

Québec (CTREQ). Elle détient un baccalauréat en adaptation scolaire (UQAR) et une maîtrise en administration publique (ENAP). Le CTREQ a pour mission de susciter l'innovation dans le domaine de la réussite éducative.

Enfin, M. **Sylvain Gagnon**, diplômé en sciences à l'UQAR (1996), a été nommé au sein de l'équipe commerciale de Re/Max de Rimouski.

Mario Bélanger

L'Égypte accueille une sculpture de Roger Langevin

par Mario Bélanger



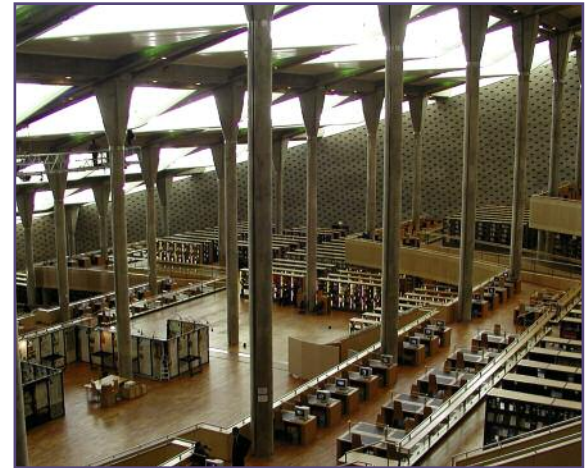
Le 8 octobre 2009, **Roger Langevin**, artiste-sculpteur et professeur en enseignement des arts à l'UQAR, sera présent en Égypte pour assister au dévoilement d'une de ses sculptures monumentales, dans un jardin attenant à la Grande Bibliothèque de la ville d'Alexandrie.

« J'ai beaucoup d'admiration pour les sculpteurs de l'ancienne Égypte qui, avec des moyens réduits, ont su réaliser tant de chefs d'œuvres. C'est donc avant tout pour leur exprimer ma reconnaissance, par delà le temps (le temps existe-il en art?), que j'ai voulu faire don à l'Égypte de mon humble ouvrage. Étrangement, c'est lors de la création de ma sculpture que j'ai eu soudain le « flash » qu'elle irait un jour devant la Grande Bibliothèque à Alexandrie. Mes étudiants en sculpture, à qui j'avais osé, sur le coup, faire part de cette intuition pour le moins farfelue, se souviendront sans doute de la chose... »

Hasard ou prémonition, Roger Langevin rencontre il y a deux ans une Égyptienne à qui il parle de son projet. Cette dame

l'incite à contacter le ministre égyptien de la Culture, **M. Gamal Hosni**. Une correspondance est lancée et le ministre se montre très ouvert à accueillir l'œuvre près de l'immense bibliothèque. Des contacts se font

pour donner des formations à de jeunes sculpteurs égyptiens afin d'expliquer les techniques qu'il a mises au point pour de tels monuments et pour signaler l'importance des sculptures monumentales dans la cité.



La sculpture, intitulée « La Famille », représente un père, une mère et leur fille, dans une posture serene et pyramidale. On pourra retrouver trois exemplaires de cette œuvre, l'une est déjà à Mont-

Laurier, dans les Laurentides, une seconde sera installée à Rimouski, devant la Maison des familles (rue St-Jean-Baptiste), et l'autre pourra être vue en Égypte. L'œuvre offerte à l'Égypte est en fibre de verre, un matériau qui n'existait pas du temps des Pharaons, mais qu'ils auraient sans doute apprécié, tant pour son potentiel artistique que pour sa légèreté et sa solidité...

alors avec les autorités de la bibliothèque et du côté de l'Ambassade du Canada, qui accepte pour sa part de payer le transport de l'œuvre.

Plusieurs invités seront présents, le 8 octobre, pour l'inauguration. Sur l'œuvre, une plaque indiquera « Œuvre réalisée par Roger Langevin, professeur d'art à l'UQAR ». Le sculpteur profitera de son séjour

Dans le cadre du 475^e anniversaire de Gaspé

La Ville de Rimouski et l'UQAR offrent une sculpture de Roger Langevin

À l'occasion du 475^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé, la Ville de Rimouski et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) offrent conjointement aux Gaspésiens et Gaspésiennes une sculpture monumentale de l'artiste **Roger Langevin**, « La grande plongeuse ». L'œuvre représente une plongeuse en train de capturer un saumon. Elle est installée près de l'hôtel de ville et de la rivière York. Le dévoilement de la sculpture a eu lieu le 28 septembre en présence du maire de Gaspé, **M. François Roussy**, et de plusieurs invités.

Il y a 475 ans, le 24 juillet 1534, l'explorateur Jacques Cartier plantait une croix à Gaspé, au nom du roi de France. Ce fut le début de l'aventure francophone en terre d'Amérique. Aujourd'hui, c'est avec fierté que les Rimouskois et Rimouskoises ainsi que l'UQAR lèguent ce cadeau à la ville de Gaspé, capitale régionale avec ses 15 000 habitants, en signe de solidarité et d'amitié.

Le maire de Rimouski, **M. Éric Forest**, souligne que « le choix de l'œuvre est basé sur le fait que la ville de Gaspé est un milieu maritime, encadré de trois rivières

à saumon réputées. Ce legs veut concrétiser la collaboration et l'entraide qui unissent nos deux villes. Rimouski et Gaspé ont toujours eu des affinités naturelles d'affiliation. Ainsi, nous entendons intensifier et diversifier notre développement en partenariat avec Gaspé et c'est dans ce contexte qu'une délégation rimouskoise est aujourd'hui en mission commerciale dans cette ville. »

« Par la voie de ce don d'une sculpture réalisée par l'un de ses professeurs, affirme le recteur **Michel Ringuet**, l'UQAR est heureuse de symboliser son attachement envers les Gaspésiens et Gaspésiennes et sa fierté de soutenir ceux-ci dans leurs démarches d'études universitaires et de développement par la recherche et l'innovation. La grande plongeuse est engagée dans une quête qui rappelle la démarche d'acquisition de savoir et de compétences et cette sculpture évoque, par sa solidité, le sérieux de l'Université dans sa volonté de soutenir Gaspé de façon pérenne. »

« Cette œuvre exprime l'énergie féminine, elle représente la femme d'aujourd'hui, dynamique et fonceuse », explique

M. Roger Langevin, sculpteur et professeur en enseignement des arts à l'UQAR et concepteur de cette sculpture monumentale, d'une longueur de 6 mètres et d'un poids de 800 kilos.

L'œuvre en fibre de verre a été réalisée dans un laboratoire en arts de l'UQAR. Elle représente une femme plongeant sur un saumon qu'elle agrippe en

frôlant du coude une pierre arrondie, seul point d'appui lui permettant de se maintenir en oblique dans l'espace. Un tel défi technique a été réussi grâce à un expert soudeur, **Aldège L'Italien**, qui a imaginé et réalisé une structure d'acier sur laquelle l'artiste a pu construire son œuvre en treillis métallique. Des artisans sont par la suite venus l'assister lors de la transformation de l'ouvrage en fibre de verre : **Gaston Ouellet, Jacques Bodart, Thérèse Gagné et André Chevalier**.

Par ce don d'une œuvre d'art, la Ville de Rimouski et l'UQAR désirent également soutenir les projets de recherche et de création de **M. Roger Langevin**, à titre de sculpteur et de professeur. L'accomplissement artistique est une source d'inspiration pour les étudiants, que ce soit dans le domaine pédagogique ou culturel.

Mario Bélanger
et Aline Blais



À Gaspé, le recteur **Michel Ringuet**, les maires de Rimouski et de Gaspé, **Éric Forest** et **François Roussy**, ainsi que le professeur **Roger Langevin** étaient présents pour l'inauguration de la sculpture.



C'est sous la pluie que la sculpture *La grande plongeuse* a été inaugurée. À cette occasion, l'artiste **Roger Langevin** a pu causer avec le personnage de **Jacques Cartier** lui-même.



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.